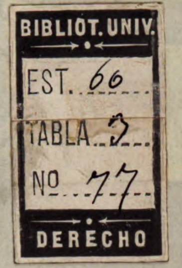

BIBLIOT. UNIV.
EST. 66
TABLA 3
Nº 77
DERECHO


UNIVERSIDAD COMPLUTENSE
5321948357

EXPLICATION

DE LA

Carte chronographique,

POUR L'ÉTUDE

DE L'HISTOIRE UNIVERSELLE

DEPUIS L'ÈRE VULGAIRE,

D'APRÈS LA MÉTHODE DITE POLONAISE,

INVENTÉE

PAR M. A. JAZWINSKI.

Paris,

ISIDORE PESRON, ÉDITEUR,

PROPRIÉTAIRE DE LA MÉTHODE DITE POLONAISE,

Rue [illegible]e-Saint-André, 13.

1834

EXPLICATION

DE LA

Carte chronographique,

POUR L'ÉTUDE

DE L'HISTOIRE UNIVERSELLE

DEPUIS L'ÈRE VULGAIRE,

D'APRÈS LA MÉTHODE DITE POLONAISE,

INVENTÉE

PAR M. A. JAZWINSKI.



Paris,

ISIDORE PESRON, ÉDITEUR,

PROPRIÉTAIRE DE LA MÉTHODE DITE POLONAISE,

Rue Pavée-Saint-André, 13.

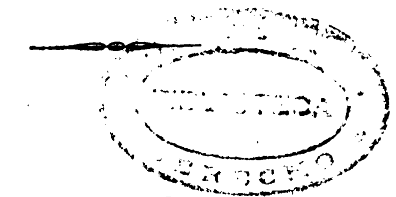
1834



IMPRIMERIE D'AMÉDÉE SAINTIN,
RUE SAINT-JACQUES, 38.

EXTRAIT

Du Rapport fait à la Société des Méthodes d'Enseignement, au nom d'une Commission composée de MM. Lourmand, Lévi, *et* Sabatier, *rapporteur, sur la Méthode de M.* JAZWINSKI, etc.



Le rapporteur expose d'abord le matériel de la méthode, dont la simplicité est telle qu'il est étonné qu'elle ne se soit pas présentée à tous les esprits. « Un des « grands avantages du Carré polonais, dit « le rapporteur, c'est de conduire les « élèves à la connaissance si précieuse de « la simultanéité des faits. Quand on con- « naît le procédé, on s'explique comment

« l'enfant arrive à un résultat en apparence « aussi extraordinaire ; et l'on est amené à « penser qu'un élève d'une intelligence « commune parviendrait certainement au « même but.

« J'ai voulu, Messieurs, continue le « rapporteur, confirmer de l'autorité de « l'expérience l'opinion favorable que je « m'étais faite sur un simple exposé du « système de M. Jazwinski. Je l'ai prié de « vouloir bien professer lui-même dans « une classe de mon établissement, com- « posée de trente-huit élèves, de l'âge de « 8 à 10 ans. Au bout de six leçons d'une « heure chacune, la majorité des élèves « connaissait parfaitement son échelle sécu- « laire de l'histoire universelle, et pouvait « indiquer la date précise de chaque per- « sonnage célèbre, de chaque événement « important : c'est un résultat qu'on n'ob- « tiendrait, je pense, par aucun autre pro- « cédé connu.

« M. Jazwinski nous paraît donc avoir « rendu un véritable service à l'enseigne- « ment par cette découverte aussi simple « qu'ingénieuse ; et c'est dans cette con-

« viction que nous avons l'honneur de
« vous proposer, Messieurs, de lui accor-
« der vos suffrages et de lui donner l'au-
« torité de votre approbation.

« *Signé* SABATIER, rapporteur. »

Les conclusions de ce Rapport ont été adoptées en séance, le 13 août 1833.

Signé : Baron DE SILVESTRE, président.

A. D. LOURMAND, sec.-gén.

Extrait

Du Rapport fait à la Société Philotechnique par une Commission composée de MM. le baron De Silvestre, Depping *et* Duchesne, *rapporteur, sur la Méthode de* M. JAZWINSKI, *dite* Méthode Polonaise, *pour l'étude de la Chronologie et de l'Histoire, et applicable à toutes les sciences.*

Après avoir comparé cette Méthode avec toutes celles qui l'ont précédée, et démontré qu'elle réunit la simplicité, la précision et la clarté au point que, *sans instruction préliminaire, elle pourrait être comprise par tout homme doué d'une intelligence ordinaire*; ces messieurs assurent que le choix des signes, leur grande variété, leur heureuse application, les nuances des couleurs, tout, jusqu'au tableau dont les cases sont vides, amuse, intéresse, captive l'attention sans fatiguer l'esprit, et reste gravé dans la mémoire. La routine

est le seul obstacle, ajoutent ces messieurs, qui puisse s'opposer à l'adoption de cette Méthode, *qui a pour but d'abréger les ennuis de l'enfance, et d'ajouter en quelque sorte à la vie de l'homme laborieux*. Ils terminent leur rapport en disant : « Les ré-
« sultats que M. Jazwinski a déja obtenus,
« et dont vous avez été témoins, sont si
« prodigieux, que nous sommes loin de
« contester l'application de sa Méthode à
« tous les genres d'étude. Nous pensons
« que l'enseignement de l'histoire et de la
« chronologie par cette Méthode peut of-
« frir les plus grands avantages, que sa
« simplicité et sa précision doivent lui ob-
« tenir une préférence méritée sur toutes
« celles qui l'ont précédée.

« La Société approuve le présent rap-
« port, et déclare qu'elle ne connaît pas de
« meilleure méthode que celle de M. Jaz-
« winski. »

Paris, 2 septembre 1833.

Signés, Baron de Silvestre, Depping, Duchesne, d'Epagny, *vice-président*; Albert Montémont, *secrétaire*.

EXPLICATION

DES

EMBLÈMES.

lefs. — Pa p es.

Aigles. — Empereurs romains.

Drapeaux. — Empereurs d'Orient.

Portraits. — Rois de France.

Lions. — Rois d'Angleterre.

Aigles à deux têtes. — Emp. d'Allemagne.

Toisons d'or. — Rois d'Espagne.

Aigles blancs. — Rois de Pologne.

Croissant. — Sultans.

Sabres et croix. — Persécutions des Chrétiens.

Colombe fig. St. Esprit. — Conciles généraux.

EXPLICATION

DE LA

Carte Chronographique,

Pour servir à l'étude de l'Histoire depuis l'ère vulgaire,

D'APRÈS LA MÉTHODE POLONAISE.

La carte représente les dix-neuf siècles de l'ère vulgaire par autant de carrés dont chacun se trouve partagé en cent cases qui figurent les cent années du siècle.

Les cases de chaque carré sont disposées par dizaines; ainsi le premier rang représente les dix premières années du siècle depuis 1 jusqu'à 10; le second, les années depuis 11 jusqu'à 20, et ainsi des autres.

Une ligne perpendiculaire plus forte, qui partage le carré en deux moitiés, l'une de gauche et l'autre de droite, sépare la 5e case de la 6e dans toutes les dizaines, et en servant à l'œil de point de repos, permet de compter les cases de chaque rang, ou les unités, sans avoir besoin d'employer les chiffres. Toutes les fois que dans

81. Domitien.
91. Clément.
93. Deuxième persécution des chrétiens.
96. Nerva.
98. Trajan.
100. Évariste.

II.

Siècle de Marc-Aurèle.

5. Troisième persécution des chrétiens.
9. Alexandre I.
17. Adrien.
19. Sixte I.
27. Télesphore.
38. Antonin le Pieux.
39. Hygin.
42. Pie I.
57. Anicet.
61. Marc-Aurèle.
63. Quatrième persécution des chrétiens.
68. Sotère.
77. Éleuthère.



80. Commode.
93. Pertinax. Didius-Julien. Albin. Niger.
94. Septime Sévère.

III.

Siècle de Zénobie.

2. Zéphirin.
3. Cinquième persécution des chrétiens.
11. Caracalla.
17. Macrin.
18. Héliogabale.
19. Calixte I.
22. Alexandre Sévère.
23. Urbain.
30. Pontien.
35. Maximin.
36. Anthère.
37. Pupien et Balbin.
38. Gordien III le Jeune.
44. Philippe l'Arabe.
49. Dèce.
50. Septième persécution des chrétiens.

51. Gallus et Volusien.
52. Luce.
53. Etienne.
54. Valérien et Gallien.
57. Sixte II.
59. Denis.
68. Claude II.
69. Félix I.
70. Aurélien.
74. Neuvième persécution des chrétiens.
75. Tacite.
76. Probus.
82. Carus.
83. Carin et Numérien.
84. Dioclétien.
96. Marcellin.

IV.

Siècle de Constantin le Grand.

3. Dixième persécution des chrétiens.
4. Constance Chlore et Galère.
6. Constantin le Grand, Maxence, et Licinius.

8. Marcel.
10. Eusèbe.
11. Melchiade.
12. Constantin le Grand et Licinius.
14. Silvestre.
24. Constantin le Grand seul.
25. Premier concile, à Nicée.
36. Marc.
37. Constantin II. Constance et Constant.
52. Libère.
55. Fabien.
61. Julien l'Apostat ou le Philosophe.
63. Jovien.
64. Valentinien I et Valens.
66. Damase.
75. Valentinien II et Gratien.
79. Théodose le Grand.
81. Deuxième concile, à Constantinople.
84. Sirice.
92. Eugène le Tyran.
95. Honorius.
98. Anastase I.

V.

Siècle d'Attila.

2. Innocent I.
8. Théodose II le Jeune.
11. Ataulphe.
16. Vallia.
17. Zozime.
18. Boniface I.
19. Théodoric.
20. Pharamond.
22. Célestin.
24. Valentinien III.
28. Clodion.
31. Troisième concile, à Éphèse.
32. Sixte III.
40. Léon I le Grand.
49. Mérovée.
50. Marcien.
51. Quatrième concile, à Chalcédoine.
55. Avitus.
56. Childéric.

57. Majorlien.
61. Sévère III.
66. Évaric.
67. Anthémius.
68. Simplice.
72. Olibrius.
73. Glicerius.
74. Julius Nepos.
75. Romulus Augustuls.
81. Clovis.
83. Félix III.
84. Alaric II.
91. Anastase I.
92. Gélase.
96. Anastase II.
98. Symmaque.

VI.

Siècle de Justinien.

7. Gesalric.
11. Childebert I.
14. Hormisdas.

18. Justin I.
23. Jean I.
26. Félix IV.
27. Justinien I.
30. Boniface II.
31. Teudis.
33. Jean II.
35. Agapet.
36. Silvère.
37. Vigile.
48. Théodogésile.
50. Lech.
53. Cinquième concile, à Constantinople.
54. Athanagilde.
55. Pélage I.
58. Clotaire I.
60. Jean III.
62. Caribert.
65. Justin II, le Jeune.
67. Chilpéric I.
72. Leuvigilde.
74. Benoît I.
78. Tibère II.
82. Maurice.

84. Clotaire II.
86. Récarède.
90. Grégoire le Grand.

VII.

Siècle de Mahomet.

2. Phocas.
3. Vitéric.
4. Sabinien.
6. Boniface III.
7. Boniface IV.
10. Héraclius.
11. Gondemar.
12. Sisebut.
14. Adeodat.
17. Boniface V.
22. Suintilla.
25. Honoré I.
28. Dagobert I.
31. Sisenand.
36. Suintilla II.
38. Clovis II.

40. Jean IV.
41. Héracléonas.
42. Constant II.
43. Chindasuinthe.
49. Rechesuinthe.
54. Eugène I.
56. Clotaire III.
57. Vitalien.
68. Constantin II Pogonat.
70. Childéric II.
72. Vamba.
73. Thierry III. (I)
76. Donus.
78. Agathon.
80. Ervige.
82. Léon II.
84. Benoît II.
85. Justinien II. Rhinotmète.
86. Conon.
87. Egica.
90. Clovis III.
95. Childebert III. (II)
98. Absimare, Tibère.
100. Cracus.

VIII.

Siècle de Charlemagne.

1. Vitiza.
5. Justinien II rétabli.
8. Constantin.
11. Dagobert III. (II)
13. Anastase II.
15. Grégoire II.
16. Chilpéric II.
17. Léon III Isaurien.
18. Pélage.
20. Thierry IV.
31. Grégoire III.
37. Favila.
38. Alphonse I.
41. Constantin IV Copronyme.
42. Childéric III.
50. Wanda.
52. Pepin-le-Bref.
57. Froïla.
60. Lechek I.

68. Charlemagne.
72. Adrien I.
75. Silus.
76. Lechek II.
80. Constantin I Porphyrogénète et Irène, sa mère.
83. Maurégat.
87. Septième concile, à Nicée.
89. Vérémond.
91. Alphonse II.
95. Léon III.
97. Irène.
100. Egbert, roi de Wessex, ensuite roi d'Angleterre.

IX.

Siècle d'Alfred le Grand.

2. Nicéphore.
4. Lechek III.
11. Michel Curopalate.
13. Léon V l'Arménien.
14. Louis I le Débonnaire.

15. Popiel I.
16. Etienne IV.
17. Paschal I.
20. Michel le Bègue.
24. Ramire.
27. Grégoire IV.
29. Théophile.
37. Ethelwolph.
40. Charles II le Chauve.
42. Piast.
43. Louis le Germanique.
44. Serge II.
47. Léon IV.
50. Ordogno.
55. Benoît III.
57. Ethelbald.
58. Nicolas I.
60. Ziemowit.
62. Alphonse III.
66. Ethelred I.
67. Basile le Macédonien.
69. Huitième concile, à Constantinople.
71. Alfred le Grand.
72. Jean VIII.

76. Louis III.
77. Louis II le Bègue.
79. Louis III et Carloman.
82. Charles le Gros, en Allemagne.
84. Charles le Gros.
85. Etienne V.
86. Léon VI le Philosophe.
87. Arnoul.
88. Eudes.
91. Formose.
92. Lechek IV.
96. Charles III le Simple.
97. Romain.
98. Jean IX.
99. Louis IV.
100. Edouard II l'Ancien.



X.

Siècle de Hugues-Capet.

3. Christophe.
4. Serge III.
10. Garcie.

11. Anastase.
12. Conrad I.
13. Landon.
14. Ordogno II.
18. Henri I l'Oiseleur.
22. Ziemomysl.
23. Raoul.
24. Athelstan.
28. Léon VI.
29. Étienne VII.
31. Ramire II.
36. Louis IV d'Outre-mer, et Othon le Grand, en Allemagne.
39. Étienne VIII.
40. Edmond I.
42. Martin II.
46. Edred.
50. Ordogno III.
54. Lothaire.
55. Edwy.
56. Jean XII.
59. Edgard le Pacifique.
63. Mieczyslas I.
64. Benoît V.

65. Jean XIII.
67. Ramire III.
69. Jean Zimiscès.
72. Benoît VI.
73. Othon II le Roux.
74. Donus et puis Benoît VII.
75. Édouard II le Martyr.
78. Éthelred II.
82. Veremond II.
83. Othon III.
85. Jean XV.
86. Louis V le Fainéant.
87. Hugues-Capet.
92. Boleslas I le Grand.

99. Alphonse V.

XI.

Siècle de Godefroy de Bouillon.

2. Henri II Saint ou Boiteux.
3. Jean XVIII.
9. Serge IV.

12. Benoît VIII.
14. Suénon.
16. Edmond II Côte de fer.
17. Canut I le Grand.
24. Conrad II le Salique.
25. Mieczyslas II le Fainéant.
28. Veremond III.
31. Henri I.
33. Benoît IX.
34. Rixa.
37. Harald I.
38. Ramire.
39. Henri III le Noir.
40. Casimir I le Moine.
41. Michel V, dit Calaphate.
42. Édouard III le Confesseur.
44. Grégoire VI.
46. Clément II.
48. Damase II.
49. Léon IX.
54. Théodora.
55. Victor II.
56. Henri IV.
57. Étienne IX.

58. Boleslas II le Hardi.
59. Constantin X Ducas.
60. Philippe I.
61. Alexandre II.
65. Sanche II.
66. Harald II. Guillaume le Conquérant.
67. Eudoxie avec ses fils.
72. Alphonse.
73. Grégoire VII.
78. Nicéphore Botaniate, et Nicéphore de Brienne.
81. Ladislas I. Herman.
87. Guillaume II le Roux.
88. Urbain II.
99. Paschal II.
100. Henri I.

XII.

Siècle de Saladin.

2. Boleslas III Bouche torte.
6. Henri V.
8. Louis VI le Gros..

9. Alphonse le Batailleur.
18. Gélase II.
19. Calixte II.
23. Neuvième concile de Latran.
24. Honoré II.
25. Lothaire II.
26. Alphonse VIII.
30. Innocent II.
35. Étienne.
37. Louis VII, le Jeune.
39. Dixième concile de Latran.
40. Ladislas II, le Cracheur.
43. Célestin II.
44. Luce II.
45. Eugène III.
47. Boleslas IV le Frisé.
52. Frédéric I, Barbe-Rousse.
53. Anastase IV.
54. Henri II Plantagenet.
57. Sanche III.
58. Alphonse IX.
59. Alexandre III.
74. Mieczyslas III le Vieux.
77. Casimir II le Juste.

79. Onzième concile de Latran.
80. Philippe II Auguste.
81. Luce III.
83. Andronic Comnène.
85. Urbain III.
87. Clément III.
89. Richard I Cœur-de-Lion.
90. Henri VI.
91. Célestin III.
94. Lechek V le Blanc.
95. Alexis III l'Ange.
98. Philippe.
99. Jean-Sans-Terre.

XIII.

Siècle de Genghis-Khan.

2. Ladislas III aux jambes minces.
4. Baudouin I.
6. Henri.
7. Lechek V rétabli.
8. Othon IV.

12. Frédéric II.
14. Henri I.
15. Douzième concile de Latran.
16. Henri III.
17. Alphonse X.
21. Robert de Courtenai.
22. Jean, Ducas, Vatace.
23. Louis VIII le Lion.
26. Louis IX saint.
27. Boleslas IV le Pudique.
28. Baudouin II, et Jean de Brienne.
41. Célestin IV.
43. Innocent IV.
45. Treizième concile, à Lyon.
50. Conrad IV.
52. Alphonse le Sage.
54. Guillaume.
55. Théodore Lascaris II.
57. Richard et Alphonse de Castille.
59. Michel Paléologue.
61. Urbain IV.
65. Clément IV.
70. Philippe III le Hardi.
71. Grégoire X.

72. Édouard I.
73. Rodolphe de Hapsbourg.
74. Quatorzième concile, à Lyon.
76. Innocent V. Adrien V. Jean XXI.
77. Niçolas III.
79. Lechek VI, le Noir.
81. Martin IV.
82. Andronic II, Paléologue, dit le Vieux.
84. Sanche IV.
85. Philippe IV le Bel.
85. Honoré.
88. Nicolas IV.
89. Henri, duc de Breslau.
92. Adolphe de Nassau.
94. Boniface VIII.
95. Prémislas.
96. Ladislas I. Lokietek.
98. Albert I, d'Autriche.
99. Othman.
100. Venceslas.

XIV.

Siècle de Tamerlan.

3. **Benoît XI.**
5. **Clément V.**
6. **Ladislas I. Lokietek rétabli.**
7. **Édouard II.**
8. **Henri VII, de Luxembourg.**
11. **Quatorzième concile, à Vienne en Dauphiné.**
12. **Alphonse XI.**
14. **Louis le Hutin.**
16. **Jean I, Philippe V le Long.**
22. **Charles IV le Bel.**
26. **Orkan.**
27. **Édouard III.**
28. **Philippe VI, de Valois.**
32. **Andronic III Paléologue, le Jeune.**
33. **Casimir le Grand.**
34. **Benoît XII.**
41. **Jean I Paléolog. et Jean Cantacuzène.**
42. **Clément VI.**

47. Charles IV.
50. Jean II le Bon.
52. Innocent VI.
60. Amurath I.
62. Urbain V.
64. Charles V le Sage.
68. Henri de Transtamare.
70. Louis de Hongrie.
77. Richard II.
78. Wenceslas.
79. Jean.
80. Charles VI le Bien-aimé.
84. Hedvige.
86. Ladislas II. Jagellon.
89. Bajazet I.
90. Henri III.
91. Manuel Paléologue.
94. Benoît XIII, antipape.
99. Henri IV.
100. Robert.

XV.

Siècle de Christophe Colomb.

2. Soliman I.
4. Innocent VII.
6. Grégoire XII.
9. Alexandre V.
10. Sigismond.
13. Henri V.
14. Seizième concile, à Constance.
17. Martin V.
21. Amurath II.
22. Charles VII le Victorieux.
25. Jean Paléologue II.
31. Eugène IV.
34. Ladislas III, de Varna.
38. Albert II.
39. Dix-huitième concile, à Florence.
40. Frédéric III.
47. Casimir Jagellonide.
48. Constantin XII Paléologue, dit Dragosès.

51. Mahomet II.
54. Henri IV.
55. Calixte III.
58. Pie II.
61. Louis XI.
64. Paul II.
71. Sixte IV.
74. Isabelle et Ferdinand.
81. Bajazet II.
83. Charles VIII.
84. Innocent VIII.
85. Henri VII.
92. Jean Albert.
93. Maximilien I.
98. Louis XII, le Père du peuple.

XVI.

Siècle de Léon X.

1. Alexandre.
3. Jules II.
4. Jeanne et Philippe I.
6. Sigismond I le Vieux.

9. Henri VIII.
12. Sélim I.
13. Léon X.
15. François I.
16. Charles I.
19. Charles V.
20. Soliman II.
22. Adrien IV.
23. Clément VII.
34. Paul III.
45. Vingtième concile, à Trente.
47. Henri II.
50. Jules III.
53. Marie.
55. Marcel II.
56. Philippe II.
58. Élisabeth. Ferdinand I, en Allemag.
59. François II.
60. Charles IX.
64. Maximilien II.
66. Sélim II.
72. Grégoire XIII.
74. Henri III.
76. Étienne Batory.

85. Sixte V.
87. Sigismond III.
89. Henri IV.
90. Grégoire XIV.
91. Innocent IX.
92. Clément VIII.
95. Mahomet III.
98. Philippe III.

XVII.

Siècle de Louis XIV.

3. Jacques I.
5. Léon XI.
10. Louis XIII.
12. Mathias.
17. Mustapha I.
18. Othman II.
19. Ferdinand II.
21. Grégoire XV.
22. Mustapha rétabli.
23. Amurath IV.
25. Charles I.

32. Ladislas IV.
37. Ferdinand III.
40. Ibrahim.
43. Louis XIV.
44. Innocent X.
49. Jean Casimir.
53. Olivier Cromwell.
55. Alexandre VII.
58. Richard Cromwell.
60. Charles II.
65. Charles II.
67. Clément IX.
69. Michel Korybut.
70. Clément X.
74. Jean III. Sobieski.
76. Innocent XI.
78. Léopold I.
85. Jacques II.
87. Soliman III.
89. Guillaume III, et Marie.
91. Achmet II.
95. Mustapha II.
97. Frédéric Auguste II.
100. Clément XI.

XVIII.

Siècle de la Révolution Française.

2. Anne.
3. Achmet III.
5. Stanislas Leszczynski.
9. Frédéric-Auguste II rétabli.
11. Charles VI.
14. Georges I.
15. Louis XV.
21. Innocent XIII.
24. Benoît XIII.
25. Philippe V, pour la deuxième fois.
27. Georges II.
30. Mahmoud I, ou Mahomet V.
33. Frédéric-Auguste III.
40. Benoît XIV.
42. Charles VII.
45. François I et Marie-Thérèse.
46. Ferdinand VI.
54. Othman III.
57. Mustapha III.

58. Clément XIII.
59. Charles III.
60. Georges III.
64. Stanislas Poniatowski.
65. Joseph II.
69. Clément XIV.
74. Louis XVI.
75. Pie VI.
88. Charles IV.
89. Sélim III.
90. Léopold II.
92. François II.
100. Pie VII.

XIX.

Siècle de Napoléon le Grand.

4. Napoléon.
7. Mustapha IV.
8. Mahmoud II.
14. Louis XVIII.
15. Alexandre.
20. Georges IV.

23. Léon XII.
24. Charles. X.
26. Nicolas.
29. Pie VIII.
30. Louis-Philippe I.
31. Grégoire XVI.
33. Isabelle II.

TABLEAUX
DE LA MÉTHODE POLONAISE,

Qui paraîtront incessamment.

Tableau pour l'étude spéciale de l'Histoire de France.

Tableau pour l'étude spéciale de l'Histoire sainte.

Tableau symbolique des siècles.

Tableaux synchroniques à deux teintes pour les souverains des différentes nations, col. avec les couleurs des rois de France

Idem avec initiales et col. comme les précédents, pour l'étude de l'Histoire universelle.

Tableau des dix-neuf siècles, col., pour l'étude de l'Histoire de France, sans autres signes que les couleurs.

Tableaux avec initiales pour l'Histoire de chaque nation en particulier, avec des Abrégés chronologiques.

Tableaux avec des portraits pour l'étude des Biographies.

Tableaux symboliques pour l'étude de l'Histoire universelle (Ces derniers formeront un Atlas chronologique).

Tableau avec événements insérés dans les cases correspondantes aux années.

Tableau des Constellations chronologiques.

Tableau sur toile pour l'usage des écoles et des pensionnats.

Collection de Figures pour accrocher au tableau sur toile.

Tableau en bois pour l'étude à l'aide des constellations.

Journaux chronologiques pour l'étude

de l'Histoire moderne, et en particulier depuis la Révolution.

Loto historique pour l'Histoire universelle, depuis l'ère vulgaire jusqu'à Louis-Philippe.

Idem pour l'Histoire ancienne.
Idem pour les hommes illustres.
Idem pour les événements politiques.
Idem pour les inventions et découvertes.

Les Tableaux pour les autres applications et en particulier à la Géographie, aux Langues, aux Sciences naturelles, à l'Arithmétique, etc., etc., paraîtront successivement.

Tous les articles concernant la Méthode dite Polonaise, inventée par M. A. Jazwinski, porteront sa griffe, et se trouveront chez Isidore Pesron, éditeur-propriétaire, rue Pavée Saint-André, n. 13, à Paris.



MAISON DE COMMISSION

EN LIBRAIRIE

D'ISIDORE PESRON, LIBRAIRE-ÉDITEUR, A PARIS,

13, *Rue Pavée Saint-André-des-Arcs.*

LIVRES DE FONDS.

NOUVEAUX OUVRAGES D'ÉDUCATION

Sur papier fin des Vosges, avec couvertures imprimées, et ornés de charmantes vignettes gravées sur acier.

Ouvrages de Mademoiselle ULLIAC TRÉMADEURE.

LA PIERRE DE TOUCHE.

1 vol. in-8°........................ 7 fr. 50 c.

Le même ouvrage, 2 vol. in-12, 4 fig. 6

a Société pour l'Instruction Élémentaire vient de décerner à cet ouvrage

LA MÉDAILLE D'HONNEUR.

La Reine vient de faire prendre pour ses bibliothèques un bon nombre d'exemplaires.

Quand un ouvrage écrit pour le peuple arrive jusqu'à lui, précédé d'une listinction d'autant plus propre à éloigner toute méfiance, qu'elle est accorlée par une institution spécialement dévouée à l'instruction des classes inféieures, il est naturel de supposer qu'on l'accueille avec cette bienveillance éservée à un ami qu'on connait et qu'on estime.

La *Pierre de touche* est une étude assez adroite de la vie d'un jeune ou'rier imprimeur, que sa sœur et son beau-frère, pauvres comme lui, élèvent lès son enfance. Cette jeune femme, dont le portrait est d'une touchante vérité; ce jeune homme, chez lequel se développent avec l'âge les passions de a vie, les incertitudes de l'incrédulité, les désirs d'une position libre et inlépendante, et qui va, chaque dimanche, ouvrir son cœur à un vieux savant, dont les leçons jettent dans son âme des germes que nous voyons se développer peu à peu, et le préserver des dangers auxquels il se trouve plus tard exposé; tout cela est simple, naturel, habilement tissu.

Le talent dont est douée mademoiselle Ulliac, ce tact et cette habitude l'observation qui paraissent dans la *Pierre de Touche*, sa manière simple et facile d'écrire, peuvent opérer beaucoup de bien parmi la classe intéressante qui est l'objet de ses travaux.

(*L'Ami de la Religion*, 3 *novembre* 1835).

Trois choses recommandaient ce livre à notre attention : la première, son caractère sérieux au milieu des productions banales d'une littérature que nous ne qualifierons pas; la seconde, la réputation méritée de mademoiselle Ulliac-Trémadeure dans les ouvrages d'éducation familière, comme celui-ci; la troisième était l'approbation de la *Société pour l'instruction élémentaire*, qui a déjà couronné mademoiselle Trémadeure, et vient d'accorder, cette année, *une Médaille d'honneur* au travail qui nous est soumis. De pareils titres sont presque une bonne fortune pour un feuilleton : c'est déjà beaucoup aujourd'hui, lorsque, en conscience, il n'est pas forcé de maudire, dès la première page, le titre du livre et le nom de l'auteur.

Le volume de mademoiselle Ulliac-Trémadeure est une œuvre didactique et serrée, partant d'un point fixe pour arriver à un but précis, et ne se perdant pas sur la route en divagations oiseuses. Quelquefois pourtant, quand le sujet le commande, elle anime sa petite fable à l'aide de personnages épisodiques qu'elle pose et qu'elle colore avec habileté. Telles sont les deux figures de Jacques et de Marguerite; l'un, l'ouvrier vulgaire, avec ses qualités et ses défauts; l'autre, la femme d'ordre, de raison innée, d'instinct moral, se trouvant, par le seul effet d'une bonne nature, au niveau des plus hautes déductions de la science. Ces deux caractères, et celui de M. Devil, donnent du mouvement à la *Pierre de touche*, et en font, sinon un roman dans la commune acception du mot, du moins un livre mi-partie d'imagination et de réalité, dans lequel l'invention et l'observation, la fantaisie et l'étude s'aident et s'appuient jusqu'à la fin. En votant une médaille à ce livre, la *Société élémentaire* aurait dû voter aussi qu'un certain nombre d'exemplaires seraient distribués dans des ménages d'ouvriers. Autrement à quoi bon la médaille? L'auteur est louable, sans doute; mais il n'y a de profitable ici-bas que l'application. *La lumière n'est pas faite pour rester sous le boisseau.*

(*Constitutionnel*, 16 *septembre* 1835.)

Parmi les arriérés de livres, tous de pure fantaisie, ce n'est pas sans raison que nous avons discerné celui-ci. *La Pierre de touche* manque peut-être de ces tours plastiques, vieux après six ans, moule usé presque sans avoir servi; mais elle se rapproche de loin, tant pour la forme que pour le fond, des traditions sérieuses du dix-septième siècle. Le style y a assez de fermeté et de vigueur pour faire douter qu'une femme ait pu tracer des pages si nettes et si correctes. Il faut, à diverses fois, recourir au titre et voir de quel nom il est signé. (*Panorama de Londres*, n. 31, *décembre* 1835.)

Le but que s'est proposé mademoiselle Trémadeure est son premier éloge; son style simple et correct est tout ce que comporte le sujet. Ainsi, nous sommes trop heureux de pouvoir souhaiter le succès de ce livre dans l'intérêt de la morale et de l'enseignement. (*National*, 1835.)

LE PETIT BOSSU

ET LA FAMILLE DU SABOTIER.

La Société pour l'Instruction Élémentaire a décerné à cet ouvrage, dans sa Séance générale du 19 mai 1833,

LE PRIX EXTRAORDINAIRE

proposé pour le premier bon livre de lecture courante.

Ce même ouvrage a remporté, le 9 août 1834,

A L'ACADÉMIE FRANÇAISE, UN PRIX MONTYON.

Troisième édition, 1 vol. in-12, papier fin des Vosges, orné de 4 gravures sur acier, par MONTAUT D'OLORON.......... 3 fr.
Deuxième édition, 2 vol. in-18, pap. fin, 4 jolies grav. 2
————————— pap. ordinaire, sans figures...... 1 25 c.

Ces éditions, faites sous les yeux de l'auteur, portent seules sa signature.

La Reine vient de faire prendre pour ses bibliothèques un bon nombre d'exemplaires.

Voici le cadre adopté par mademoiselle Trémadeure : Son jeune bossu, pour se distraire de l'idée affligeante de sa difformité, se voue à l'éducation de jeunes orphelins. Ceux-ci, petits Bas-Bretons et demi-sauvages, éprouvent pour sa personne une aversion qui ne le décourage pas. Peu à peu, et à force de bontés, il finit par se faire chérir d'eux comme un père. L'instituteur apprend à ses élèves les procédés des différentes industries; il leur donne des notions succinctes de météorologie, d'astronomie, d'économie politique, d'histoire ancienne, d'histoire moderne, de législation, etc.

Ce qui donne du prix à ce petit ouvrage, c'est qu'il est rempli, et sans affectation, d'excellents principes de morale. Voici la dernière phrase qui le résume : Mes enfants, la *bienfaisance* et l'*étude* satisfont les besoins les plus impérieux de l'âme... Oh ! puissiez-vous savoir quelque jour tout ce que l'un et l'autre donnent de bonheur!

Le Petit Bossu ne peut manquer de devenir un des livres de lecture de nos écoles primaires. (*Manuel général* ou *Journal de l'instruction primaire*, *octobre* 1833.)

Excellent petit ouvrage qu'on ne saurait assez prôner et répandre, car il est parfaitement bien destiné à semer, parmi les enfants des campagnes surtout et de la classe ouvrière des villes, les principes de la morale et les premières notions scientifiques nécessaires pour ouvrir et amorcer l'intelligence. (*Bulletin littéraire* ou *Revue critique des livres nouveaux*, n. 4, *avril* 1835.)

LAIDEUR ET BEAUTÉ.

1 vol. in-12, papier fin, 4 jolies gravures, 2 fr. 50 c.

C'est une noble histoire que celle comprise sous le titre : *Laideur et Beauté.*

Il y a de ces doux moments où les larmes viennent mouiller vos paupières attendries, comme dans la scène du monument élevé à la mémoire du père de Henriette. Et puis, au retour du père de Mathilde, oh! qui ne partagerait les transports et l'ivresse de la fille bien-aimée? Elle était laide dans son jeune âge, Mathilde; mais elle devint belle..... avec des vertus....., et le bonheur accompagne ses pas. — Nous le répétons ici, non, l'imagination n'enfante point de pareils livres : elle peut broder une fable intéressante et gracieuse; mais l'âme, l'âme seule vient donner de la vie au tableau, et quelle vie! Il faut avoir lu cette production de mademoiselle Ulliac, pour rendre hommage à son mérite. Et n'allez pas croire que nous vous ayons donné en quelques mots l'analyse de ce livre, nous la croyons impossible, tant cette histoire simple et variée, légère et profonde, a de choses à faire passer sous vos yeux. (*Citateur féminin*, 1835.)

Laideur et Beauté est une composition gracieuse, destinée à prouver combien est vaine l'importance que les jeunes filles attachent trop souvent aux agréments extérieurs. Puisse l'exemple de la jeune Mathilde corriger toutes celles qui s'imaginent que la beauté du visage est le seul mérite d'une femme, et que son absence ne peut se compenser par nul autre avantage. (*Bulletin littéraire, septembre* 1835.)

Nous recommandons le nouvel ouvrage de mademoiselle Ulliac Trémadeure. Ce nom rappelle le *Vieux Daniel*, le *Petit Bossu*, dont la lecture a tant de charme : on n'éprouvera pas moins de plaisir à lire *Laideur et Beauté*. Bien que cette histoire soit principalement utile pour les demoiselles, les écoliers qui y jetteront les yeux seront tout aussi empressés que leurs sœurs de faire connaissance avec ses nouveaux personnages.

(*La Récréation, journal des écoliers*, 1834.)

L'INSTITUTRICE.

1 vol. in-12, orné de 4 jolies gravures, 3 fr.

On voit que l'auteur a observé avec persévérance et étudié attentivement l'enfance. Elle en connait très-bien tous les petits travers; elle offre d'excellents conseils sur la manière de les vaincre et de les corriger. Son *institutrice* est un modèle rare et digne d'être imité; si les jeunes femmes qui se vouent à l'éducation considéraient leur mission d'un point de vue aussi noble, aussi élevé, nous verrions bientôt d'excellents résultats attester la supériorité de tels principes; la société y gagnerait beaucoup; car, en améliorant les femmes, on préparerait les voies à une régénération complète, et, en formant de bonnes mères de famille, on attaquerait, dans son principe, la véritable plaie de notre ordre social.

(*Bulletin littéraire, septembre* 1835.)

Il faut bien le dire : certes, s'il était possible d'accorder plus de préférence à l'un ou à l'autre des ouvrages de mademoiselle Ulliac, ce serait, je crois, *l'Institutrice* qui obtiendrait la palme. Oui, nous l'avouons sincèrement, cet ouvrage nous semble un vrai chef-d'œuvre dans toute l'acception du mot. Le caractère des jeunes filles est tracé avec un talent admirable ; et s'il est un seul reproche qui puisse être adressé à l'auteur, c'est d'avoir donné la perfection à son héroïne. (*La Mère de famille, septembre* 1834.)

UNE HISTOIRE.

1 vol. in-12, orné de 4 jolies gravures, 3 fr.

Ce petit roman moral est, en effet, l'*histoire* de plus d'une jeune personne de la société; histoire racontée avec ce charme de naturel et de vérité qui distingue les ouvrages consacrés par mademoiselle Trémadeure à l'éducation de la jeunesse. L'auteur du *Petit Bossu*, de la *Pierre de touche*, etc., etc., est, sous ce rapport, *la Miss Edgeworth* de notre pays.

Le cadre de son action est ici extrêmement simple, un bon et vieux grand-père, M. Dufougerai, accueille dans sa retraite champêtre la veuve de son fils, accompagnée de ses deux jeunes enfants. Eugénie, l'aînée des deux, forme bientôt des liaisons avec les demoiselles d'un château voisin, celles d'une élégante maison de campagne, enfin avec la fille d'un petit propriétaire qui fait valoir lui-même son bien, et habite une modeste demeure appelée *la Ferme*. Les rapports d'Eugénie avec ses différentes compagnes amènent des incidents variés, et qui mettent en relief l'orgueil nobiliaire des unes, la sotte vanité des autres, la franche et naïve amitié de la dernière. L'écrivain en tire avec art, pour former le caractère d'Eugénie, des leçons de conduite dont l'utilité est doublée par l'agrément des récits qui en sont l'occasion.

En opposition à la noble et calme figure de madame Dufougerai, dont, malgré sa tendresse maternelle, la raison parfaite, la prudence continue, auraient pu jeter quelque froideur dans ce tableau, mademoiselle Trémadeure a placé avec art le contraste d'une vieille gouvernante dont les travers égaient sa narration, tout en contribuant au but moral de corriger Eugénie de ses défauts, en lui montrant le danger d'écouter d'autres conseils que ceux de sa mère.

De jolies gravures retracent les principales scènes de cet ouvrage, l'un des présents les plus utiles et les plus agréables à la fois que l'on puisse faire à une jeune fille, à sa mère, ou à son institutrice.

(*Journal de Paris*, 15 *décembre* 1835.)

Les livres de mademoiselle Trémadeure ont comme un parfum de sagesse et de morale. Son style attrayant ne convient pas moins aux grandes personnes qu'aux enfants. Toutes ses qualités, nous les trouvons dans *Une histoire*, dont l'idée première est fort sage.

(*France littéraire*, feuille 24, 1836, tome 25.)

LES DIMANCHES DU VIEUX DANIEL.

2 vol. in-18, pap. fin, 4 jolies gravures, 2 fr.

Entre les heureux talents qui concourent à l'œuvre de la moralisation universelle, il faut, certes, distinguer mademoiselle Ulliac-Trémadeure, aussi puissante par la parole que par la pensée. Les *Dimanches de Daniel* et les *Souvenirs du grand-papa*, deux charmantes productions, nous confirment dans l'idée formée chez nous depuis long-temps, qu'il est difficile de choisir des ouvrages plus moraux que ceux de l'auteur du *Petit Bossu*.

(*La Mère de famille*, septembre 1834.)

LES SOUVENIRS DU GRAND-PAPA.

2 vol. in-18, pap. fin, 4 jolies gravures, 2 fr.

Les *Souvenirs du grand-papa* sont une suite donnée sous une forme variée et dramatique à de jeunes écoliers par un vieillard aimable, qui sait tirer un enseignement utile du moindre incident, inspirer à ses élèves l'amour du beau et du bien, la haine du mal, par des exemples toujours appropriés à la nature particulière de chacun d'eux.

L'égalité des hommes devant Dieu est parfaitement démontrée dans les *Souvenirs du grand-papa*, par l'analyse chimique et fort plaisante du sang d'un vieux seigneur allemand et d'un mourant son vassal. Ce n'est pas avec moins de bonheur qu'elle a démontré, dans le même ouvrage, l'injustice de ce préjugé qui rend les enfants solidaires des fautes de leurs pères. Mais comme ce préjugé a pourtant cela de bon qu'il oblige chaque homme à respecter son nom pour qu'il soit respecté dans la personne de ses enfants, mademoiselle Ulliac a fortement appuyé sur les avantages d'une réputation intacte et sur la honte indélébile qui s'attache à l'homme qui a eu le malheur de faire ce qu'elle appelle ingénieusement *une tache d'huile* à son nom.

Une autre genre de mérite qu'il est juste d'accorder à mademoiselle Ulliac, c'est que, presque seule entre tous les auteurs qui consacrent leur plume à la jeunesse, elle a su écrire pour toutes les classes de la société, pour le pauvre aussi bien que pour le riche, pour l'enfant de l'artisan comme pour le fils de l'homme opulent.

Nous invitons donc les parents, dans quelque condition que le sort les ait placés, à mettre les ouvrages de mademoiselle Ulliac entre les mains de leurs enfants. Plus ceux-ci en feront l'objet de leurs lectures, plus ils se formeront à la vertu, et se prépareront à devenir un jour des citoyens recommandables, et de bons pères de famille, après avoir été dociles et laborieux.

(*Le Breton, journal de Nantes*, n° 14, février 1835.)

Madame Mélanie Waldor.

LE LIVRE DES JEUNES FILLES.

1 vol. in-12, orné de 4 jolies gravures, 3 fr.

La Reine a fait prendre un bon nombre d'exemplaires de cet ouvrage.

Nous avons lu avec intérêt et plaisir *le Livre des jeunes Filles*; les quatre contes renfermés en ce volume nous ont paru remarquables, le dernier surtout, intitulé *la Mère Godin* : ce n'est point là un conte; c'est une délicieuse causerie, une page intime du souvenir d'une femme. Il y a dans ce récit un sentiment si simple, une expression si touchante, que des larmes bien douces coulent naturellement en le lisant.

Cet ouvrage nous fait désirer que madame Waldor veuille bien s'occuper encore des jeunes filles, qu'elle a su intéresser si vivement déjà. Sa plume est élégante et facile, et le sentiment parle haut au cœur d'une mère.

(*Citateur féminin*. Juin 1835.)

Madame Vander-Burck.

RICHESSE ET PAUVRETÉ.

1 vol. in-12, orné de 4 jolies grav., 3 fr.

Madame Vander-Burck, dans son ouvrage de *Richesse et Pauvreté*, nous confirme dans la bonne idée que nous avions de son talent. Le caractère de la maîtresse de pension, madame Durozoir, est présenté sous un jour aussi favorable que celui de son élève Camille, et ce n'est pas un tort; car il faut toujours qu'un modèle offert à la jeunesse soit exempt de vice.

(*La Mère de famille*, septembre 1834.)

Madame Manceau, maîtresse de pension.

PRÉVENTION ET SENTIMENT,

OU LETTRES D'UNE JEUNE PERSONNE A SON INSTITUTRICE.

1 vol. in-12, orné de 4 grav. sur acier, 3 fr.

Un intérêt soutenu, une morale pure et un style élégant en font un livre éminemment propre à être offert en cadeau aux jeunes demoiselles. C'est une production qui fait également honneur à madame Manceau, comme femme et comme écrivain.

(*L'Armoricain*, journal de Brest, 23 décembre 1834.)

Cet ouvrage, qui est une série de lettres entre l'élève retirée dans sa famille et son ancienne institutrice, respire la morale la plus pure, les sentiments les plus judicieusement religieux, et renferme des conseils tels qu'une mère éclairée et chrétienne peut seule en donner à sa fille chérie. Ce livre se recommande principalement aux mères de famille, aux institutrices, et aux jeunes personnes; il se distingue de la foule par une grâce et une légèreté de style qu'il est permis aux femmes seules d'atteindre.

(*Journal des Anecdotes*, septembre 1834.)

VEILLÉES D'UNE MÈRE DE FAMILLE,

OU SIX NOUVELLES POUR L'ADOLESCENCE.

1 vol. in-12, orné de 4 jolies gravures, 3 fr.

Le choix des livres qu'une mère peut confier à sa fille est toujours un devoir de conscience difficile à remplir. On trouve peu d'ouvrages qui, joignant l'utile à l'agréable, sachent initier les jeunes imaginations à la vie réelle sans éveiller prématurément en elles ou des sentiments trop vifs ou des illusions dangereuses. En voici un, intitulé *Veillées d'une Mère de Famille*, qui a su éviter cet écueil, nous nous empressons de l'annoncer. L'auteur, madame Manceau, est maîtresse de pension à Paris. Il est dicté par le cœur autant que par la raison, et écrit avec une élégante simplicité.

Six jolies nouvelles, ornées de quatre gravures, y mettent en relief les caractères divers de plusieurs enfants, qui grandissent, se développent, et dont les actions et le sort sont la conséquence des qualités ou des défauts qu'ils ont contractés dans leur bas-âge. On suit avec intérêt, souvent avec attendrissement, ces petits personnages, dont l'ensemble forme un panorama complet de la vie réelle.

Il ne suffit pas pour écrire, comme l'a fait madame Manceau, d'avoir vécu parmi des enfants; il faut encore bien les affectionner pour s'identifier ainsi à leur langage, pour faire tourner à leur profit leurs légers travers, savoir de leurs espiègleries même déduire une douce morale et d'excellentes leçons qui les ramènent au bien et les y affermissent. On sent que ce livre est le fruit

de l'expérience pratique; et tel est le charme qu'il répand, qu'il n'est pas; je gage, une jeune personne qui, en parcourant avec avidité le six nouvelles dont se composent les *Veillées d'une Mère de Famille*, ne souhaitât d'être au nombre des pensionnaires de madame Manceau, et ne chérît la main qui les a tracées. (*Le Breton*, journal de Nantes, 28 juillet 1836.)

TRAITS HISTORIQUES, FABLES ET CONTES,

1 vol. in-12, 6 jolies gravures, 3 fr.

Les œuvres que nous annonçons méritent d'être recherchées par toutes les mères de famille désireuses de former l'esprit et le cœur de leurs enfants. Madame Manceau est une institutrice pleine de talents, qui consacre sa vie à l'éducation de la jeunesse. Elle a trouvé au milieu de ses travaux la plupart des sujets qui ont animé son génie voué tout entier au bonheur de ses élèves: *Traits historiques, Fables et Contes; Lettres d'une jeune personne à son institutrice, etc.* Madame Manceau a tout employé pour rendre ses leçons agréables et utiles. On trouve, dans ses différents ouvrages, des idées neuves, des aperçus piquants, des expressions gracieuses qui supposent dans l'auteur beaucoup de tact, de finesse et de goût. (*L'Époque*, 4e série, 2e vol., p. 124.)

RÉPERTOIRE DU GYMNASE DES ENFANTS,

OU CHOIX DES PIÈCES DE CE THÉATRE,

DÉDIÉ AUX PENSIONS.

Jolie édition en miniature, in-18, papier fin des Vosges, couvertures imprimées, dessin de Tellier, gravé sur bois par Andrew, Best et Leloir.

Pièces mises en vente, formant les Tomes I, II et III:

Le Chateau en Loterie, ou le Savetier propriétaire, comédie-vaudeville en deux actes. Prix :	75 c.
Le Début de Talma, comédie-vaudeville en un acte.	50
Les Deux Jumelles, comédie-vaudeville en un acte.	50
(*Ces trois pièces forment le tome I.*)	
Orgueil et Ignorance, comédie-vaudeville en un acte.	50
Une Distribution de Prix, comédie-vaudeville, en un acte.	50
Une Matinée a Vincennes, comédie-vaudeville en un acte.	50
L'enfance de Louis XIV, comédie-vaudeville en un acte.	50
(*Ces quatre pièces forment le tome II.*)	
Anna, ou une Demoiselle de compagnie, comédie-vaudeville en un acte.	50
Les Gitanos, ou le Prince et le Chevrier, comédie-vaudeville en un acte.	50
Le Pot au Lait, fable de Lafontaine mise en action; un acte.	25
Julia, ou les Dangers d'un bon mot, drame-vaudev. en 2 actes.	75
(*Ces quatre pièces forment le tome III.*)	

Il paraît une ou deux livraisons par mois.

Prix, en un acte, 50 c.; en deux actes et plus, 75 c.

Chaque volume du RÉPERTOIRE DU GYMNASE DES ENFANTS contiendra quatre pièces en un acte, ou trois pièces en un acte et une en deux ou trois actes. Le prix du volume sera de 1 fr. 50 c. pour les personnes qui souscriront pour la totalité du Répertoire.

OUVRAGE D'INSTRUCTION DE M. PEIGNÉ.

TABLEAUX DE LECTURE,

Seuls ADOPTÉS, *après concours public* (octobre 1835), par la Société pour l'instruction élémentaire, adoptés par le *Conseil royal de l'Instruction publique*, par le *Ministère de la Guerre*, pour les écoles régimentaires, et par le *Comité central d'Instruction primaire du département de la Seine*. (46 tableaux)........................ 1 fr. 25 c.

Le même ouvrage, 1 vol. in-12 (4ᵉ édition)............ 60

NOUVEAU SYLLABAIRE,

Ouvrage adopté par le Conseil royal de l'Instruction publique, et mis en rapport avec les tableaux de lecture.............. 10 c.

NOUVEAUX TABLEAUX DE GRAMMAIRE

Adoptés par le Comité central d'Instruction primaire du département de la Seine (48 tableaux, avec les exercices)........... 5 fr.

Le même ouvrage, 1 vol. in-12........................ 1 fr. 25 c.

ÉLÉMENTS DE LA GRAMMAIRE FRANÇAISE,

Par Lhomond; édition corrigée, annotée et enrichie, pour la première fois, de dictées analytiques et ortographiques en regard du texte. (*Cet ouvrage vient d'être adopté par le Conseil royal de l'Instruction publique.*)................................... broché, 50 c.

« ... M. Peigné a donc bien fait de croire qu'il fallait apporter à la rédaction de Lhomond les perfectionnements que réclame le progrès des études grammaticales. Des notes judicieuses placées au bas de chaque page rectifient et complètent les paragraphes les plus défectueux de Lhomond... Mais l'amélioration la plus importante que l'on doive à M. Peigné, celle qui distingue son travail de celui de ses devanciers, c'est l'addition d'exercices relatifs à chaque règle, lesquels sont placés, non pas comme le font ordinairement les grammairiens, à la fin de la grammaire ou à la suite de chaque chapitre, mais en face et en regard des règles à l'application desquelles il doivent servir.

» La Commission recommande cette nouvelle édition de Lhomond *de préférence à l'ouvrage original.» (Extrait du rapport de la Commission des livres.)*

NOUVEAU DICTIONNAIRE DE POCHE

DE LA LANGUE FRANÇAISE,

1 vol. in-32 de 600 pages................................ 1 fr.

(Ce Dictionnaire vient d'être réimprimé, et renferme au moins 6,000 mots de plus que la dernière édition (1836) du Dictionnaire de l'Académie).

DICTIONNAIRE ABRÉGÉ DES INVENTIONS DANS LES SCIENCES ET DANS LES ARTS,

2 vol. in-18, 1 fr. 50 c.

Ouvrage adopté pour les Cours de M. D. Lévi, professeur d'histoire.

MÉTHODE D'ÉCRITURE CURSIVE

Mise en harmonie avec la méthode de lecture, 24 modèles oblongs, gravés par Pioquet, graveur du roi................. 1 fr. 50 c.

MÉTHODE MNÉMOTECHNIQUE POLONAISE,

INVENTÉE

PAR M. A. JAZWINSKI,

Docteur en philosophie, capitaine d'artillerie polonaise.

Approuvée par nos premières sociétés savantes, et adoptée dans un grand nombre d'institutions.

La société des *Méthodes d'enseignement* et l'*Athénée des Arts* ont décerné à l'inventeur DEUX MÉDAILLES D'ARGENT.

APPLICATION A LA CHRONOLOGIE ET A L'HISTOIRE.

La Méthode, 1 vol. in-8°, orné de 17 planches............	3 f.	
Carte chronographique pour l'étude de l'Histoire Universelle, depuis l'ère vulgaire jusqu'à Louis-Philippe.		
Une feuille sur papier jésus. / Explication de ladite, brochure in-12.	1	80
La même carte, coloriée avec le plus grand soin.........	4	
Exercices de Chronologie ancienne et moderne, in-8°.....	2	
Chronologie ancienne et moderne, apprise par un enfant âgé de *neuf* ans, in-8°.................................	1	25
Tableau pour l'étude de l'Histoire de France, sans autres signes que les couleurs..............................		75
Tableau symbolique des siècles; une feuille, avec explication par une demoiselle âgée de *treize* ans..............		60
Tableau muet des 19 siècles servant aux exercices, une feuille.		30
Tableau muet pour les initiales. (Il en faut 10 par élève.)..		15
Tableau muet d'un siècle. (Il en faut 20 par élève.)......		5
Boîte de 200 jetons coloriés............................		50

Le prix de chaque tableau sur toile varie depuis 40 cent. jusqu'à 1 fr., suivant la grandeur.

Collage sur carton, 30 et 40 cent.

DÉMONSTRATION DANS LES ÉCOLES ET PENSIONS.

Collection de 120 armoiries et emblèmes.	7 f.
Tableau en toile avec agrafes pour ladite collection.......	3
Grand tableau sur toile pour l'*Étude des rois de France*, sans autres signes que les couleurs.....................	5
Grand tableau *muet* de 20 siècles, sur toile.............	4

Tous les tableaux, cartes, brochures, etc., etc., portent la signature de l'inventeur.

A une époque où le goût des études historiques est si généralement répandu, la *Méthode Mnémotechnique Polonaise*, qui a pour but principal de fixer dans la mémoire la date précise des événements remarquables, doit attirer les regards, non-seulement des instituteurs, mais aussi des savants.

Lorsqu'un inventeur prend pour point de départ la connaissance profonde et vraie des moyens physiques qui peuvent mettre en jeu et soutenir l'une des plus importantes facultés de l'intelligence, *la mémoire*, il sort des routes beaucoup trop battues des *méthodes nouvelles* marchant sur les traces des *vieilles routines*, et son travail mérite de fixer l'attention. Tels étaient les titres de M. *Jazwinski* aux suffrages des sociétés savantes qui ont examiné

ses travaux, et qui lui ont donné publiquement les témoignages les plus honorables d'une approbation pleine et entière. Aujourd'hui, les progrès rapides de nombreux élèves appartenant à toutes les classes de la société, prouvent que cette méthode n'est point un théorie vaine; que le *carré polonais* divisé en cent cases, dont chacune représente une année, offre en effet à la mémoire *un tableau du temps* que l'imagination reproduit, alors même que le tableau réel n'est plus sous les yeux de l'élève, et qu'en même temps que l'imagination replace dans chaque case les jetons que sa main y a précédemment et *réellement* placés, la mémoire lui rend les noms des souverains, des hommes célèbres, le souvenir des événements marquants qui ont distingué ces années-là entre les précédentes et les suivantes. Par un travail aussi rapide que la pensée, la date se présente en même temps que le nom; cette date, c'est la place même occupée par l'année, par le nom, par l'événement remarquable. Si ce nom est dans la case 10, c'est l'année 10; dans la case 15, c'est l'année 15; si un autre siècle précède celui-là, c'est l'année 110; si quatre autres siècles le précèdent, c'est l'année 415.

Rien n'est plus admirablement simple et plus rationnel que cette méthode qui rend *facile* l'une des études les plus abstraites, celle de la chronologie, qui substitue à des chiffres, toujours *muets*, le tableau *muet* d'abord, mais bientôt animé, de l'espace ou du temps, et qui, par le secours des yeux, puis de l'imagination, fait trouver à la mémoire la plus rebelle la date et le nom, le nom et la date qui sont comme autant de jalons placés dans les vastes domaines de l'histoire.

M. *Jazwinski*, dans la brochure qui porte pour titre *Méthode polonaise*, expose avec la plus grande clarté la théorie du *carré polonais*, et donne le moyen de passer promptement à l'application. Quelques heures suffiront aux personnes accoutumées à l'étude pour saisir l'ensemble et comprendre cette application. Des planches très-bien faites aident à saisir la pensée, d'ailleurs fort simple et fort nette, de l'auteur. A cette brochure il faut joindre la belle *Carte chronographique*, qui offre aux yeux, par des portraits ou des armoiries, le tableau de l'histoire universelle, à partir de l'ère vulgaire jusqu'à nos jours. Des *tableaux coloriés et muets*, et une boîte de jetons, forment le complément *nécessaire* à la méthode. L'auteur a préparé, pour les professeurs *seulement*, des *Exercices chronologiques* qui leur épargneront des recherches longues et pénibles; mais ces *exercices* ne doivent pas être mis entre les mains des élèves; car il ne s'agit point ici *d'apprendre par cœur;* il s'agit uniquement de se servir des organes matériels qui contribuent le plus puissamment au développement des facultés intellectuelles.

(*Écho du monde savant*, 13 novembre 1835.)

Le temps, qui fait justice de tout ce qui repose sur des bases fausses, a prouvé que la *Méthode mnémotechnique polonaise,* dans ses applications à la *chronologie et à l'histoire*, est la plus rationnelle de toutes les méthodes publiées jusqu'à ce jour, et M. Jazwinski a pris pour point de départ la connaissance profonde et vraie des moyens physiques qui peuvent mettre en jeu et soutenir l'une des importantes facultés de l'intelligence, la mémoire.

Depuis une année seulement cette méthode est connue en France, et déjà elle a produit une foule de très-bons élèves dans tous les rangs et de tous les âges. Elle sera probablement bientôt la seule adoptée pour l'enseignement, parce qu'elle rend facile une étude jusqu'à présent fort pénible. C'est rendre l'étude facile, en effet, que de l'abréger, que d'en faire disparaître la sécheresse en satisfaisant à la fois l'esprit, le bon sens, et de fixer, par le secours des yeux et de l'imagination, les noms, les dates, les événements historiques, dans la mémoire la plus rebelle.

(*Journal de Paris*, 31 avril 1835.

Ph. Dufour, D. M.

ESSAI SUR L'ÉTUDE DE L'HOMME

Considéré sous le double point de vue de la vie animale et de la vie intellectuelle. 2 vol. in-8°, pap. fin sat., 12 fr., et par la poste, 15 f.

Au milieu de ces mille volumes que la presse vomit tous les jours, et dont la plupart naissent le matin pour mourir le soir, il en est quelques uns qui méritent de fixer l'attention : je veux parler de ces ouvrages consciencieux qui livrent à l'avidité du public, non les élucubrations hâtives d'une plume vendue ou immorale, mais le fruit de longues veilles et de profondes réflexions. C'est dans cette classe peu nombreuse que nous devons ranger l'ouvrage de M. Dufour, qui se présente au jugement de la critique sous le titre d'*Essai*, mais qui, dans le fait, contient un traité complet sur l'homme considéré sous le double point de vue de la vie animale et de la vie intellectuelle.

Nous ne saurions trop louer M. Dufour d'avoir compris que la morale doit être le but de tous les travaux de la pensée; que l'homme de lettres ne doit pas se proposer seulement de rendre l'homme plus instruit; qu'il a une plus noble mission à remplir, celle de le rendre meilleur.

(*Ami de la Religion*, 28 novembre 1833.)

Le matérialisme, qui fut l'ombre fatale du dix-huitième siècle, et dont l'éloquence de J.-J. Rousseau lui-même ébranla, mais ne put renverser la domination, a sans doute perdu beaucoup de son crédit depuis les grands ouvrages, les poésies inspirées et les plus profondes recherches dont notre siècle s'honore; mais quelques esprits, tristement systématiques, essaient encore de lui élever un retranchement dans les amphithéâtres d'anatomie. Il est beau de le voir poursuivi dans ce refuge par un homme qui a scrupuleusement étudié tous les progrès d'une science qu'il exerce avec distinction.

Dans l'*Essai sur l'étude de l'homme*, le physiologiste observateur vient au secours du philosophe affermi dans ses nobles convictions. Son analyse est nette, et prouve souvent une sagacité remarquable. Il nous semble qu'il est difficile de faire mieux la séparation des actes instinctifs que nous accomplissons aveuglement par les seules lois de notre organisation, d'avec ceux qui sont le résultat de notre *raison*, de notre *volonté*, et dont nous avons une profonde conscience. Cette limite bien tracée fait tomber les objections les plus sérieuses du matérialisme, qui affectent de confondre des actes si divers, pour les rapporter à un même principe et les frapper d'un commun avilissement. Je conviens que Cabanis avait indiqué cette distinction : elle le conduisait à des résultats fort différents de ceux qu'il énonce. M. Dufour les poursuit, ces résultats, mais dans un système tout contraire; il venge la nature humaine sans lui inspirer trop d'orgueil.

L'observateur prend soin de nous amuser, en même temps qu'il achève de nous convaincre. Son style prend la couleur du sujet. Cet ouvrage respire partout le calme des méditations philosophiques : en le lisant, on se sent agréablement distrait de l'âpreté des passions politiques et dégagé des noires impressions que fait naître la doctrine sèche et morose du matérialisme.

(*Journal de Saône-et-Loire*, 1833.)

Alexandre Lemarié.

TÉLÉMAQUE A ITHAQUE,

SES NOUVELLES AVENTURES;

SUITE DU TÉLÉMAQUE DE FÉNÉLON.

1 vol. in-8°, pap. satiné, 6 fr.

Feu O. PERRIN, du Finistère.

GALERIE BRETONNE.

Mœurs, Usages et Coutumes des Bretons de l'Armorique, gravée sur acier par Réveil, avec texte explicatif par MM. P. Perrin fils et Alex. Bouet, précédé d'une Notice sur la vie et les ouvrages de O. Perrin, par M. Alex. Duval, de l'Académie Française.

60 livraisons in-8°, composées chacune de deux gravures et du texte. A 50 c. papier ordinaire, 75 c. avec gravures sur papier de Chine : 10 c. en sus pour les départements. — Il en paraît 3 par mois.

Parler du mérite, de l'originalité et de la vérité des dessins de Perrin serait sans doute superflu. Perrin, en effet, comme un de ces apôtres de la science qui ont long-temps vécu avec eux-mêmes et qui se révèlent tout à coup, avec toute la force de leur persuation et de leur talent, n'a pas passé moins de trente ans à compléter son œuvre. Mêlé chaque jour aux jeux, aux occupations, aux pensées des paysans armoricains, c'est à leur table, à leur foyer, sous le chaume et dans les aires de nos campagnes qu'il a vu et dessiné la race d'hommes dont il peint les mœurs. On sent, à la première vue de n'importe lequel de ses dessins, que ce sont des Bretons, et si la scène tracée se reproduit vive et vraie comme la réalité, on voit cependant qu'elle n'a pas été rapidement surprise, mais intimement rendue avec conviction, avec amour. En un mot, au lieu d'un trait rappelant la Bretagne que l'on croirait retrouver, c'est la Bretagne elle-même, complète, vive et simple, comme la terre des vieux souvenirs et des mœurs encore rapprochés de la nature.

Et cependant, ce n'est là que l'un des mérites de l'œuvre que nous recommandons, car elle est divisée en deux parties, le dessin et le texte; et cette partie, dont M. Alexandre Bouet de Brest s'est chargé, n'est pas moins remarquable que l'autre. (*Écho de la Jeune France*, 1835.)

VIES DES SAINTS DE LA BRETAGNE-ARMORIQUE,

Par FR. ALBERT LE GRAND, DE MORLAIX,

Religieux, prêtre, de l'ordre des ff. prédicateurs, profès au couvent de Rennes; publiées avec l'approbation et sous les auspices de Monseigneur l'Evêque de Quimper, sous la direction de M. Graveran, curé de Brest; 2 vol. in-4° à deux colonnes, paraissant par deux livraisons chaque semaine.

CONDITIONS DE LA SOUSCRIPTION.

Cette publication, qui contiendra la valeur de 12 volumes in-8°, formera de 180 à 200 feuilles d'impression, format grand in-4°, à deux colonnes. 60 feuilles sont en vente.

Prix de la livraison composée de huit pages : 25 c.

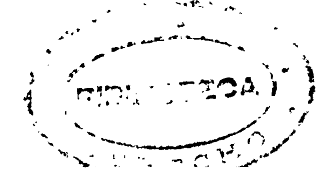
JAMES FERGUSSON, traduit par Quétrin.

ASTRONOMIE DES DEMOISELLES,

OU ENTRETIENS ENTRE UN FRÈRE ET SA SŒUR SUR LA MÉCANIQUE CÉLESTE, DÉMONTRÉE ET RENDUE SENSIBLE SANS LE SECOURS DES MATHÉMATIQUES.

1 vol. in 12, enrichi de plusieurs figures ingénieuses servant à rendre les démonstrations plus claires, 3 fr. 50 c.

PARIS, IMPRIMERIE DE TERZUOLO, RUE DE VAUGIRARD, N° 11.



IMPRIMERIE D'AMÉDÉE SAINTIN, RUE SAINT-JACQUES, 38.





